

A2S, Paris

Art, Société, Science : quoi de neuf à Paris ?

Forcenés.

Texte : Philippe Bordas. Adaptation et mise en scène : Jacques Vincey. Jeu : Léo Gardy. Vidéo : Othello Vilgard. Scénographie et lumières : Caty Olive. Musique et sons : Alexandre Meyer. Durée : 1h15.

Affirmant un désir de glorifier « la dimension mythique » de grands coureurs cyclistes et, plus particulièrement, de ceux qui « flirtent avec les limites de ce qui est humainement possible, là où l'exploit devient une traversée intérieure », cette très étonnante et spectaculaire pièce de théâtre est l'adaptation, par un metteur en scène, Jacques Vincey, d'un livre de Philippe Bordas, *Forcenés* (2008). Dans ce livre écrit d'une façon lyrique et plutôt « littéraire », l'auteur rend hommage à des champions cyclistes qu'il qualifie de forcenés.

Sur le plateau du théâtre, un comédien, Léo Gardy, seul en scène, dit le texte de la pièce tout en pédalant pendant tout le spectacle (à l'exception de quelques rares et courtes pauses), sur un vélo d'appartement, tout noir comme le costume que porte Gardy.

Et l'on ne peut que saluer l'impressionnante performance à la fois artistique et athlétique de ce jeune acteur, qui, nous dit-on, avait d'abord envisagé une carrière de cycliste professionnel avant d'y renoncer pour raisons de santé.

Le texte dit par Gardy évoque tout à la fois, par exemple, les chutes de vélo, le dopage ou les crevaisons, mais aussi et surtout quelques figures majeures de l'histoire du cyclisme professionnel, par exemple les grimpeurs René Pottier (1879-1907) et René Vietto (1914-1988) ou le descendeur Lucien Aimar (né en 1941), qui, affirme-t-on, roula sur son vélo à plus de 140 km/h.

Le premier cycliste évoqué au cours du spectacle, et longuement, est un autre champion français, Jacques Anquetil (1934-1987), dont la pièce salue tout particulièrement le « doublé » de 1965 quand Anquetil prit le départ de la course Bordeaux-Paris - soit quelque 650 km à parcourir d'une seule traite ! - seulement huit heures après l'arrivée de la dernière étape d'une autre course éprouvante, le *Dauphiné libéré*.

Derrière Gardy, un grand écran diffuse, en continu, principalement des images photographiques ou cinématographiques d'archives, tandis que, sur le côté de la scène, un petit écran affiche, également en continu, l'évolution de la fréquence cardiaque du comédien, la vitesse à laquelle il pédale (il fait parfois des pointes à plus de 30 km/h) et la distance parcourue (soit plus de 25 km à la fin de la pièce).

Le spectacle bénéficie d'une remarquable bande sonore composée par Alexandre Meyer, qui, en 2016, a reçu le Prix du meilleur compositeur de musique de scène décerné par le Syndicat français de la critique de théâtre, de danse et de musique.

L'AUTEUR. Philippe Bordas (né en 1961) a été chroniqueur au quotidien sportif parisien *L'Équipe*, avant une carrière de photographe. Pour son livre-photo *L'Afrique à poings nus* (2004), il a reçu le Prix Nadar, décerné sous le parrainage du ministère français de la Culture. Au total, Bordas est l'auteur d'une dizaine de livres, dont plusieurs romans.

L'ADAPTATEUR ET METTEUR EN SCÈNE. Jacques Vincey (né en 1960), également comédien et professeur de théâtre, a été formé au Conservatoire à rayonnement régional de Grenoble. Il a mis en scène à ce jour une vingtaine de spectacles.

L'INTERPRÈTE. Léo Gardy (né en 1994) a été formé à l'École Kourtrajmé, centre français de formation à l'audiovisuel.